

Étude Ogre de Moscovie à destination des enseignants

Une proposition élaborée en collaboration par
Pierre Sève (INSPE), le groupe départemental Maitrise de la Langue 63
et le Bureau Arts et cultures 63

L'objectif de ce travail de lecture est de permettre à vos élèves de lire un texte du patrimoine court, mais résistant. Vous trouverez dans le document élève : le texte lu, les activités détaillées et orientées principalement vers une réflexion sur la langue et son lien avec la compréhension du texte ainsi que de nombreux apports culturels.

Nous avons veillé à proposer un document détaillé et avec de nombreux visuels, afin d'accompagner au mieux tous vos élèves.

Le texte :

Il est issu d'un ensemble plus vaste : « Bons conseils aux amants », extrait de *Toute la lyre*, 1888.

Voici le début du poème

(*ananké* est un mot de grec ancien qui veut dire : destin implacable)

L'amour fut de tout temps un bien rude Ananké.
Si l'on ne veut pas être à la porte flanqué,
Dès qu'on aime une belle, on s'observe, on se scrute ;
On met le naturel de côté ; bête brute,
On se fait ange ; on est le nain Micromégas ;
Surtout on ne fait point chez elle de dégâts ;
On se tait, on attend, jamais on ne s'ennuie,
On trouve bon le givre et la bise et la pluie,
On n'a ni faim, ni soif, on est de droit transi ;
Un coup de dent de trop vous perd. Oyez ceci :

Deux éditions pour enfants :

- L'ogre de Moscovie : Victor Hugo/Sacha Poliakova - éd Gautier.Languereau 2008 (cité dans la liste des ouvrages recommandés)

Voici un lien pour accéder à certaines illustrations de cet album, et à un commentaire des dites illustrations :

https://mediatheque.pasdecalais.fr/robinson/doc/SYRACUSE/23701/les-ogres-oeuvres-issues-de-l-album-l-ogre-de-moscovie-illustrations-de-sacha-poliakova?_lg=fr-FR

Ces illustrations font des personnages des marionnettes : tentative pour tenir à distance la cruauté de la dévoration.

- Victor Hugo/Pef – éd Qui Quand Quoi 2008

Le texte a été chanté par Serge Reggiani (la fin un tout petit peu modifiée, comme dans l'album illustré par Pef : pour les CM2, on peut aussi leur proposer de comparer les deux fins, leur demander celle qu'ils préfèrent, et pourquoi...)

<https://www.youtube.com/watch?v=9nUVaqC7t7g>

La démarche :

Il est possible que le thème de l'ogre et que la cruauté effraient. L'entrée dans le travail se fait donc par le recueil d'une impression initiale.

Le retour sur cette impression initiale est censé conduire les élèves à évaluer eux-mêmes le travail de lecture qu'ils auront produit.

Le travail sur le vocabulaire est proposé de telle manière qu'il n'entrave pas le développement des compétences à traiter le vocabulaire inconnu, qu'au contraire il les renforce.

Les activités tendent à ce que les élèves identifient l'humour de cette parodie de fable.

Il restera peut-être des zones opaques à la compréhension, mais cela semble secondaire par rapport à une mise en évidence du caractère drolatique de l'œuvre.

Réponses attendues :

1)

En gras : les mots en lien avec les explications lexicales proposées

L'Ogre de Moscovie

Un brave ogre des bois, **natif** de Moscovie,
Était fort amoureux d'**une fée**, et l'envie
Qu'il avait d'épouser **cette dame s'accrut**
Au point de rendre fou **ce pauvre cœur tout brut** ;
L'ogre un beau jour d'hiver peigne **sa** peau velue,
Se présente au palais de **la fée**, et salue,
Et **s'**annonce à **l'huissier** comme **prince Ogrousky**.
La fée avait **un fils**, on ne sait pas de qui.
Elle était ce jour-là sortie, et quant au **mioche**,
Bel enfant blond nourri de crème et de brioche,
Don fait par quelque Ulysse à cette Calypso,
Il était sous la porte et jouait au cerceau.
On laissa l'ogre et **lui** tout seuls dans **l'antichambre**.
Comment passer le temps quand il neige en décembre,
Et quand **on** n'a personne avec qui dire un mot ?
L'ogre **se** mit alors à **croquer le marmot**.
C'est très simple. Pourtant c'est aller un peu vite,
Même lorsqu'on est **ogre** et qu'on est **moscovite**,
Que de **gober** ainsi les mioches du **prochain**.
Le bâillement d'un ogre est frère de la faim.
Quand **la dame** rentra, plus d'**enfant**. **On** s'informe.
La fée avise l'ogre avec **sa** bouche énorme.
As-tu vu, cria-t-elle, **un bel enfant que j'ai** ?
Le bon ogre naïf lui dit : Je l'ai mangé.
Or, c'était maladroit.

Vous qui cherchez à plaire,
Jugez ce que devint l'ogre devant **la mère**
Furieuse qu'il eût soupé de son dauphin.
Que l'exemple vous serve ; aimez, mais soyez **fin** ;
Adorez votre belle, et soyez plein d'astuce ;
N'allez pas lui manger, comme **cet ogre russe**,
Son enfant, ou marcher sur la patte à son chien.

| | l'auteur l'aime bien | l'auteur est indifférent | l'auteur ne l'aime pas |
|----------|--|---|------------------------|
| L'ogre | <p>des qualificatifs favorables :</p> <p>Un brave ogre ce pauvre cœur bon ogre naïf</p> <p>La tentation :</p> <p>nourri de crème et de brioche,</p> <p>une excuse :</p> <p>Comment passer le temps quand il neige en décembre, Et quand on n'a personne avec qui dire un mot ?</p> <p>Un proverbe, comme une loi générale :</p> <p>Le bâillement d'un ogre est frère de la faim.</p> | | |
| l'enfant | | <p>Appellations contradictoires :</p> <p>mioche – marmot – bel enfant – dauphin</p> | |
| la fée | | | cette Calypso |

2) Le « vous » a ici une valeur généralisante : il désigne n'importe quel lecteur de ce texte. Il s'agit donc d'une fable, avec son récit et sa morale.

3) Il est important qu'on ne sache pas qui est le père de l'enfant

- pour l'ogre : il n'a pas de rival

- pour le narrateur : cela suggère que la dame est de mœurs légères, cela la discrédite et rend l'ogre ... non pas moins coupable, mais... Enfin, tout cela se passe dans un monde un peu louche. En Moscovie, pour ainsi dire.

Les deux passages sont :

La fée avait un fils, on ne sait pas de qui.

et

Don fait par quelque Ulysse à cette Calypso,

Pour aller plus loin



L'expression « croquer le marmot » est sortie d'usage.

Nous en donnons une explication simplifiée : en réalité, un « marmot » désignait originellement les petites têtes qui ornent parfois les bâtiments : la maison des têtes à Valence, par exemple, la maison des consuls de Riom, les culs-de-lampe dans les églises... etc. C'est par la suite que ce mot s'est mis à désigner un enfant.

Notre expression est en fait dérivée du sens premier, de son sens d'ornement : les heurtoirs étant souvent un signe extérieur de richesse.

La série sans doute la plus connue qui joue du sens premier d'expressions figées est la série d'Alain Le Saux : *Mon copain Max m'a dit... Papa et maman m'ont dit...* etc.



L'humour est partout :

- contraste en la cruauté du fait raconté et le ton adopté badin et désinvolte :

« Or c'était maladroit »

Mise sur le même pied d'égalité de « manger son enfant » et « marcher sur la patte à son chien »

- mélange des niveaux de langue : *dauphin* ≠ *mioche*, *marmot*

- rencontre des univers de référence : conte merveilleux et mondanité

- choix de nom : comte Ogrousky

- quelques notations pittoresques : « sa peau velue », « bel enfant blond nourri de crème et de brioche »

On peut remarquer l'ellipse de la conclusion : on ne sait ce qu'il advint de l'Ogre... Dans l'illustration de l'album par Sacha Poliakova, la fée mange l'ogre à son tour.

Pour aider les élèves à trouver des textes à la construction similaire (activité 2), vous pouvez leur proposer ces indices visuels :

